

Que cache un visage? *Projet « BlueBear »*

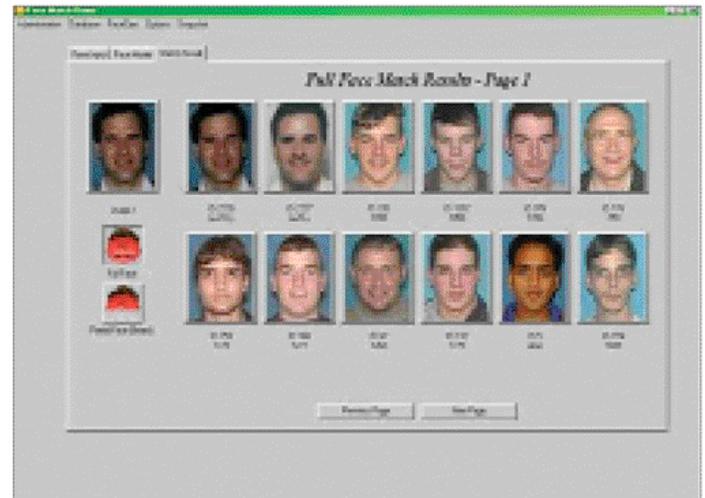
À l'instar des autres formes de photographie, la photographie signalétique devient numérique. Ces photographies classiques d'individus arrêtés, qui se sont empilées par millions dans les bureaux de services de police canadiens, sont maintenant stockées dans des bases de données électroniques de photographies signalétiques. En plus d'améliorer la tenue des dossiers, cette perspective accroît la possibilité d'identifier une personne inconnue avec une technologie qui effectue une recherche rapide parmi toutes les photographies pour y trouver le bon visage.

Le 27 novembre 2003, cette possibilité s'est concrétisée pour l'agent de l'identité judiciaire Rae Morrell des Services de police de Chatham-Kent dans le sud de l'Ontario lorsque les agents ont soupçonné une personne sous leur garde de leur donner un faux nom. L'agent Morrell a consulté simultanément les bases de données électroniques de photographies signalétiques des services de police de Chatham-Kent, Windsor et York. En 11 secondes, l'ordinateur a effectué une recherche parmi 118 000 photographies signalétiques pour y trouver le visage de l'homme, et son identité véritable, dans le système de York.

La première occurrence « en direct » a eu lieu par l'entremise du projet pilote « **BlueBear** », un projet suggéré, développé et parrainé par le Centre canadien de recherches policières. Il s'agissait d'un test opérationnel du logiciel de reconnaissance des visages VS-Ident développé par la compagnie VisionSphere Technologies d'Ottawa. Ce produit s'est avéré supérieur aux autres stratégies informatiques pour la reconnaissance des visages.

« Personne d'autre n'a jamais fait ce que nous avons réalisé », dit le pdg de VisionSphere Sal Khan. « C'est la différence entre l'ancienne forme d'informatique où tout est centralisé, par opposition à la dernière tendance, soit l'informatique répartie ou l'informatique pair-à-pair. VS-Ident peut donner au milieu de l'application de la loi canadienne une longueur d'avance dans la localisation de suspects parce qu'il permet une collaboration et un partage de l'information sécurisés, rapides et faciles par Internet. »

L'objectif du projet « **BlueBear** » quant aux recherches dans les bases de données de photographies signalétiques, c'est de continuer d'accroître sa capacité pour y stocker les quatre à cinq millions de photographies signalétiques se trouvant dans les bases de données des services de



« C'est un autre moyen auxiliaire d'enquête. Ce sont des outils précieux, et qui le seront dans l'avenir. Sans le Centre canadien de recherches policières, cette application avant-gardiste de la technologie de la reconnaissance des visages n'aurait pu être explorée et mise en pratique. Merci CCRP! » — M. Rae Morrell

police locaux dans tout le Canada en créant, essentiellement, un système virtuel national de photographies signalétiques contrôlé et tenu à jour par les services de police locaux. Les services de police doivent partager leurs données. « **BlueBear** » a été conçu pour fonctionner dans tous ces réseaux.

Cette capacité de « recherche répartie » ajoute une dimension nouvelle à l'utilisation des données biométriques faciales pour l'application de la loi. Elle s'avère aussi prometteuse pour d'autres applications de sécurité comme l'acceptation d'images de caméras de surveillance comme preuve, les listes de surveillance des terroristes et les personnes disparues. Comme il a été démontré à Chatham-Kent, cette capacité de « recherche répartie » permet d'effectuer, rapidement et économiquement, des recherches sur un suspect en quelques secondes.

